

Voyage au sein de ce qu'on appelle l'ESS

L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

TRAVAILLER AUTREMENT

Cette exposition présente cette « autre économie » sous ses multiples facettes :

UNE QUESTION PRÉALABLE :
COMMENT VOULEZ-VOUS TRAVAILLER PLUS TARD ?

LES VALEURS DE L'ESS :
ENTREPRENDRE COLLECTIVEMENT
DÉCIDER ENSEMBLE
S'ORGANISER CONTRE L'INÉGALITÉ ÉCONOMIQUE
DES BÉNÉFICES QUI NE VONT PAS À DES ACTIONNAIRES
BÉNÉVOLE, VOLONTAIRE, MILITANT
PRENDRE SON DESTIN EN MAIN

LES ACTEURS DE L'ESS :

LES COOPÉRATIVES
LES MUTUELLES
LES ASSOCIATIONS
LES ENTREPRENEURS SOCIAUX

L'HISTOIRE DE L'ESS :

UNE HISTOIRE QUI NE DATE PAS D'HIER

POUR FINIR :

SANS L'ESS, QUE RESTERAIT-IL ?
L'EMPLOI DANS L'ESS

Bonne Visite !





COMMENT VOULEZ VOUS TRAVAILLER PLUS TARD ?

UN TRAVAIL, MAIS PAS N'IMPORTE COMMENT !

➔ Voulez-vous qu'un patron décide pour vous de ce que vous devez faire ?

OUI NON

Savez-vous qu'il existe des entreprises où les travailleurs élisent leurs dirigeants et participent aux décisions ? Ce sont les coopératives de production (Scop) où chacun dispose du même pouvoir. C'est le principe : 1 personne = 1 voix.



➔ Pour avoir du travail êtes-vous prêts à tout, même à fabriquer des mines antipersonnelles ?

OUI NON

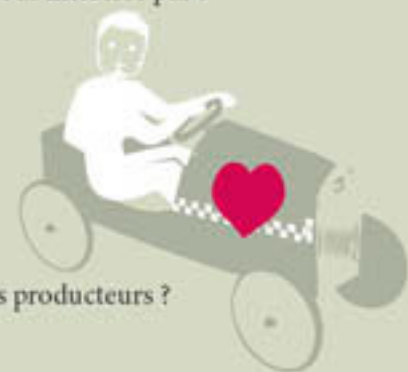
Savez-vous qu'il existe des entreprises où on fait attention à l'utilité sociale de ce qu'on fabrique ? Le produit ou le service doit bénéficier à la collectivité et ne pas nuire à la société.



➔ Voulez-vous gagner plus d'argent même si c'est en faisant un boulot qui ne vous intéresse pas ?

OUI NON

Savez-vous qu'il existe des gens qui préfèrent travailler en équipe avec des personnes qui partagent les mêmes valeurs plutôt que de gagner beaucoup d'argent ? Pour eux, l'argent n'est pas le seul but dans la vie. Le profit n'est pas le moteur de leurs actions.



➔ Etes-vous prêts à acheter toujours moins cher même si c'est au détriment des producteurs ?

OUI NON

Savez-vous qu'il existe des associations ou des magasins qui achètent des produits à un prix décent à ceux qui les produisent ? Les marges sont réparties de façon à ce qu'elles ne soient pas appropriées par le plus fort. C'est le commerce équitable.



**CES ENTREPRISES ET ASSOCIATIONS
QUI REFUSENT DE TRAVAILLER N'IMPORTE COMMENT
CONSTITUENT CE QU'ON APPELLE
L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE.**

L'ESS C'EST...

ENTREPRENDRE COLLECTIVEMENT

ENSEMBLE, RIEN N'EST IMPOSSIBLE !

➤ **SEB** voudrait bien monter un groupe de musique, sortir un CD, monter sur scène ! Mais tout seul, c'est difficile...

➤ **KEVIN** trouve son quartier gris, crade. Dans sa tête, Kevin a plein d'idées, plein de couleurs, mais tant qu'il y pense tout seul, le quartier reste gris...

➤ Pour **MOMO**, le foot c'est le pied. Il voudrait jouer dans une équipe, une vraie, ne plus faire de match avec le mur du bahut comme seul équipier...

➤ **GWENDO** ne supporte pas la misère dans les rues et partout dans le monde. Elle donne de l'argent aux SDF (sans domicile fixe), mais elle sait bien que cela ne suffit pas...

SEB

... crée une association de musique qui lui permet de rencontrer d'autres jeunes musiciens. La mairie a prêté un local pour répéter. Le premier concert aura lieu bientôt.

➤ **ALORS, POURQUOI NE PAS S'ASSOCIER ?**

KEVIN

... crée, avec des anciens des Beaux-Arts une Scop spécialisée dans la création de fresques murales sur les immeubles.

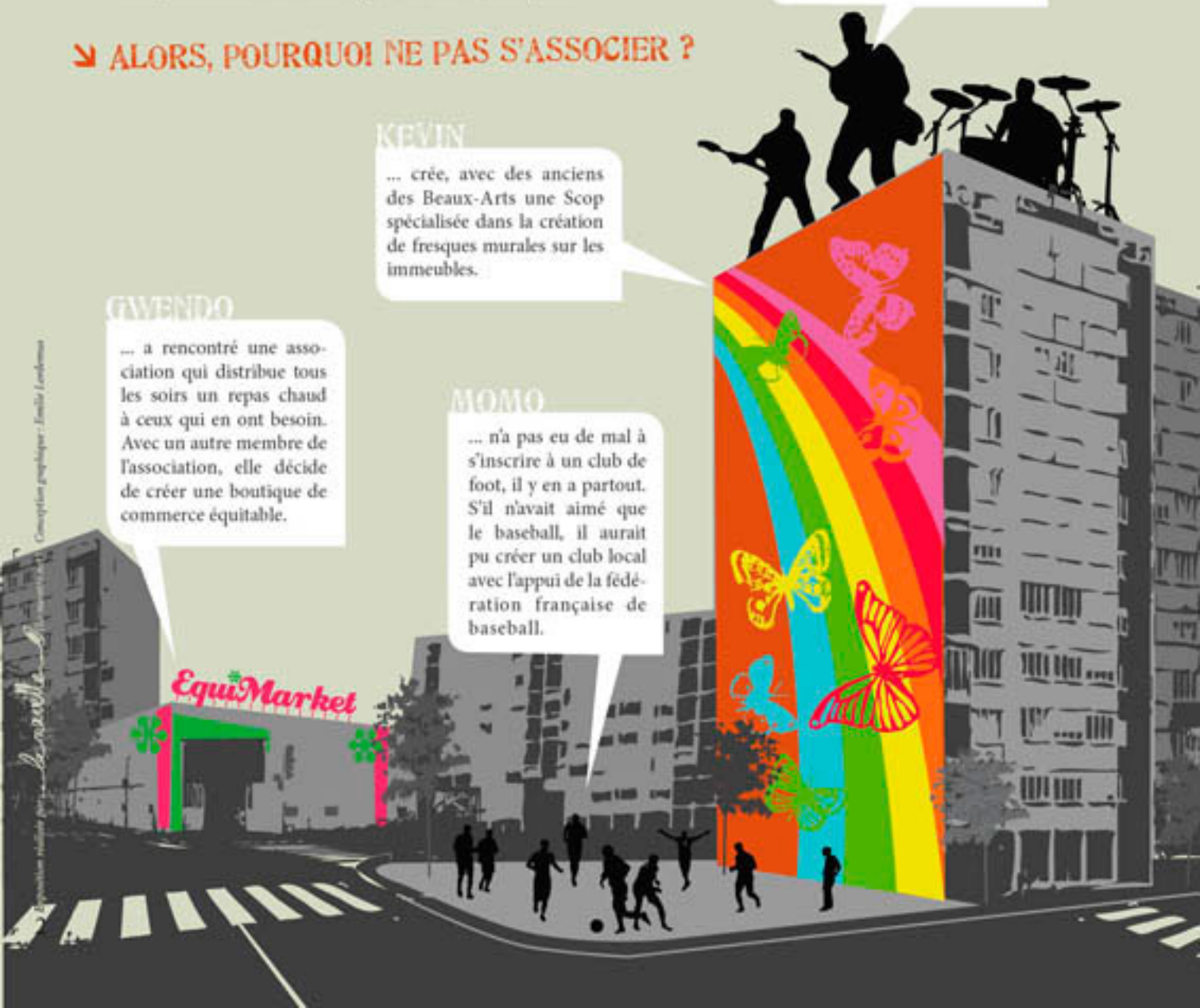
GWENDO

... a rencontré une association qui distribue tous les soirs un repas chaud à ceux qui en ont besoin. Avec un autre membre de l'association, elle décide de créer une boutique de commerce équitable.

MOMO

... n'a pas eu de mal à s'inscrire à un club de foot, il y en a partout. S'il n'avait aimé que le baseball, il aurait pu créer un club local avec l'appui de la fédération française de baseball.

EquiMarket



L'ESS C'EST...

S'ORGANISER CONTRE L'INÉGALITÉ ÉCONOMIQUE CONSTRUIRE UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE



Tout le monde connaît la devise de la République française : Liberté, Égalité, Fraternité.

Égalité c'est d'abord l'égalité devant la loi. Mais, en pratique et surtout du point de vue économique, de nombreuses inégalités perdurent. Cela entraîne de graves conséquences : misère, pauvreté, exclusion économique et sociale...

Une manière de lutter contre l'inégalité, c'est de s'organiser concrètement pour apporter des réponses aux situations d'injustice. L'économie sociale et solidaire en donne de nombreux exemples.

En France, Emmaüs, les Restos du cœur, le Secours populaire, le DAL (Droit au logement) et bien d'autres associations luttent contre la misère ou l'exclusion. D'autres agissent dans les pays pauvres pour aider les personnes qui souffrent de la maladie ou de la faim.

Même combat pour les mutuelles qui développent un système permettant à tous, riches ou pauvres, de faire face aux difficultés en cas de maladie ou d'accident.

Parce que les pays riches, comme la France, ne paient pas assez cher ce qu'ils achètent aux pays pauvres,

**LE COMMERCE ÉQUITABLE EST NÉ POUR RÉÉQUILIBRER
LES ÉCHANGES COMMERCIAUX.**



Lorsqu'elle emploie des salariés, **L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE RÉDUIT « L'ÉCHELLE DES SALAIRES »**. C'est-à-dire que les salaires minimums sont plus élevés que dans l'économie en général et que les salaires maximums y sont inférieurs. Moins d'écart entre les salaires est un exemple fort de plus d'égalité. Quelques entreprises ont même décidé que tous les employés toucheraient le même salaire.



Cr. Exposition relative par... la navette... (la navette est)... Conception graphique : Emille Lindeman

L'ESS C'EST...

DÉCIDER ENSEMBLE

UNE PERSONNE = UNE VOIX



La France est une démocratie.

Au nom de l'égalité, chaque personne majeure a le droit de voter, de se présenter et d'être élu. Contrairement aux entreprises classiques, c'est aussi le cas dans les entreprises de l'ESS !

L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE FONCTIONNE SUR DES PRINCIPES DÉMOCRATIQUES.

Dans les entreprises classiques, celui qui décide, c'est celui qui possède le capital. L'employé, lui, n'a pas voix au chapitre et il doit obéir. À l'opposé, dans les coopératives, les mutuelles et les associations le mode de décision n'est pas lié à l'argent. Chaque coopérateur, chaque mutualiste, chaque adhérent a une voix, c'est à dire un pouvoir de vote égal aux autres.

C'est la majorité qui élit les dirigeants et qui décide des grands choix.

**CELA NE REND PAS LES DÉCISIONS
PLUS FACILES À PRENDRE :
LA COOPÉRATION C'EST PLUS JUSTE,
MAIS CELA DEMANDE UN EFFORT, UNE EXIGENCE,
D'ÊTRE RESPONSABLE, DE S'ENGAGER.**

Nous décidons ensemble !



Certaines coopératives ou associations ont même fait le choix de ne pas avoir de dirigeants. Elles sont « autogérées ». Ce sont les salariés eux-mêmes qui prennent les décisions et qui les mettent en oeuvre. Le « directeur » peut changer tous les ans et n'a pas plus de pouvoir que les autres.



L'ESS C'EST...

DES BÉNÉFICES QUI NE VONT PAS...

...À DES ACTIONNAIRES

Même si ce n'est pas leur but premier, les structures de l'économie sociale peuvent faire des bénéfices. Ce qu'elles en font est très différent de ce qu'en font les entreprises traditionnelles. Au lieu de les distribuer à des actionnaires extérieurs, elles s'en servent pour trois choses :

- avant tout, elles utilisent les bénéfices pour financer le développement du projet (c'est particulièrement le cas des associations) ;
- ensuite, elles en utilisent une partie pour mieux rémunérer leur personnel (c'est notamment le cas des coopératives de production) ;
- enfin, les bénéfices peuvent permettre de baisser les cotisations ou les tarifs (c'est notamment le cas des mutuelles et des coopératives de consommation).

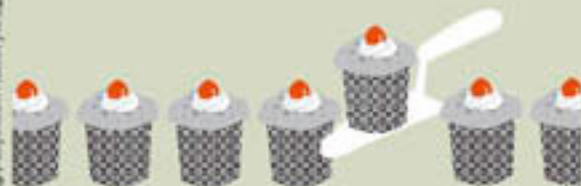
C'est d'ailleurs une obligation légale pour l'économie sociale de ne pas répartir les bénéfices à des actionnaires, ou de limiter très strictement cette répartition, pour les consacrer à la consolidation économique et au développement du projet.



➤ La troupe de théâtre de **FLORA** a remporté un grand succès. Elle utilise les excédents de recettes pour ouvrir un cours de théâtre gratuit pour les enfants du quartier.

➤ A la fin de l'année, les comptes de la coopérative de maçons de **THOMAS** font apparaître des bénéfices importants. Ils décident de s'en partager les trois quarts pour être mieux payés et de consacrer le reste à l'achat d'un nouveau matériel.

➤ La mutuelle d'assurance de **MARION** a un net excédent de cotisations. Elle décide de baisser ses tarifs pour l'année prochaine.



L'ESS C'EST...

BÉNÉVOLE, VOLONTAIRE, MILITANT...

L'ARGENT N'EST PAS LE SEUL MOTEUR
DANS LA VIE !

On n'agit pas dans la vie que par calcul, intérêt personnel et financier...

Beaucoup d'autres motivations nous poussent à agir. La solidarité, la convivialité, la curiosité, la générosité, la satisfaction du travail réalisé, la reconnaissance, sont des moteurs aussi importants. Quand de telles motivations nous poussent à agir sans recherche de profit, nous devenons bénévoles, volontaires ou militants.

BÉNÉVOLAT : EN VEUX-TU EN VOILÀ...

Elle est étudiante et vient aider des élèves en difficulté à faire leurs devoirs.

Il est arbitre du match de foot.

Il distribue des repas au Resto du cœur.

À la retraite, elle raconte des histoires aux petits à la crèche.

Il est pompier volontaire dans sa commune.



Et pour tout cela, ils ne demanderont pas un euro. Découverte de l'autre, plaisir de rendre service, fierté de se battre contre l'injustice... C'est un peu la revanche de l'altruisme sur l'égoïsme.

ENTREPRISES DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE :
AU DELÀ DU PROFIT...

Dans les entreprises de l'économie sociale et solidaire, même si les personnes qui y travaillent sont aussi là pour percevoir un salaire, d'autres motivations, d'autres valeurs sont très présentes :

- Parce que les projets pour lesquels ces gens travaillent sont tournés vers les autres
- Parce que le mode d'organisation du travail est plus égalitaire et plus solidaire
- Parce que faire appel à l'intelligence, la conscience et la responsabilité va bien au delà du simple désir de « gagner de l'argent ».

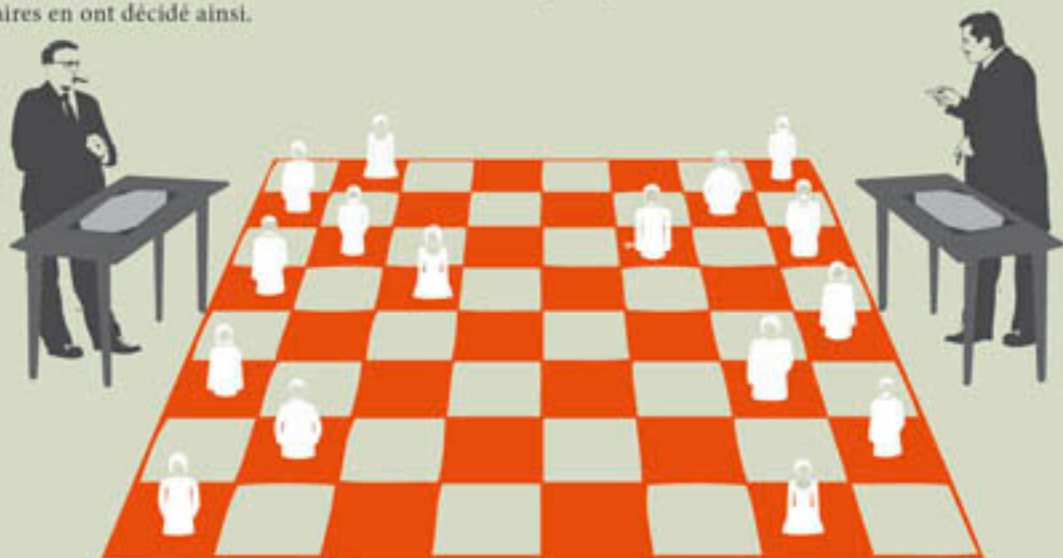
L'ESS C'EST...

PRENDRE SON DESTIN EN MAIN

UNE QUESTION DE RESPONSABILITÉ

Bien sûr, ce n'est pas toujours facile d'être responsable.

C'est si pratique parfois de simplement obéir... On n'a pas à se compliquer la vie. Mais on est aussi obligé d'accepter les petites vexations, d'obéir à des ordres qu'on n'approuve pas, de voir des chefs parfois incompetents prendre des décisions injustes, de voir fermer son usine ou son bureau parce que les actionnaires en ont décidé ainsi.



N'EST-CE PAS PLUS TENTANT
DE PRENDRE SOI-MÊME SON DESTIN EN MAIN ?



Etre responsable...

C'est savoir respecter sa parole, faire le travail pour lequel on a dit oui, être fiable, prendre des initiatives, participer aux décisions, monter des projets et assumer aussi les conséquences quand ça ne marche pas...

... c'est plus facile à plusieurs.

C'est parfois un lourd fardeau à porter si on est seul. Dans les entreprises de l'économie sociale et solidaire, la responsabilité de chacun est demandée. Elle est aussi partagée, donc moins lourde à porter. Le principe coopératif (une personne = une voix) est bien un appel à la responsabilité. Dans ces entreprises, chacun doit donner sa pleine mesure et chacun attend de même des autres. Rappelez vous la devise des mousquetaires :

« UN POUR TOUS ET TOUS POUR UN ».

LES COOPÉRATIVES POUR TRAVAILLER VRAIMENT ENSEMBLE

- **DJAMEL** est journaliste. Mais il ne veut pas écrire dans n'importe quel journal. Il choisit de travailler dans une Scop (société coopérative de production) de journalistes parce qu'il ne veut pas dépendre d'un « patron de presse » et de publicitaires qui lui dictent ce qu'il doit écrire.
- **VAËL** est amoureuse du théâtre... Mais elle ne veut pas travailler n'importe où et n'importe comment. Avec des copains, elle monte une compagnie de théâtre coopérative. Chacun a ses compétences mais tous sont animés de la même envie. Question salaire, ils décident d'avoir le même... Ils trouvent cela plus juste.
- **ÉRIC** a une passion : les maisons en bois... Mais il ne veut pas travailler en « usine », il veut avoir son mot à dire, il veut réaliser les projets qu'il a dans la tête. Alors, Eric trouve une Sapo (société anonyme à participation ouvrière) où il pourra construire des maisons écologiques.



Dénominateur commun.

Société coopérative de production, Société coopérative d'intérêt collectif... tous ces statuts juridiques d'entreprises ont en commun d'appartenir à l'économie sociale et solidaire. Ce sont les travailleurs des coopératives qui ont le pouvoir : ce sont eux qui décident de la politique de l'entreprise lors des assemblées générales. Ce sont eux qui élisent leurs dirigeants. Ce sont eux qui choisissent leur façon de fonctionner : répartition des bénéfices, grille des salaires, aménagement du temps de travail...

TRAVAILLER DANS UNE COOPÉRATIVE, C'EST VIVRE LA DÉMOCRATIE DANS L'ENTREPRISE.

➤ En France, il y a 21 000 coopératives qui représentent 300 000 salariés, dans des secteurs très différents : le bâtiment, la pêche, le journalisme, la restauration... Il y en a des petites et des grandes, de services ou de production.

ET VOUS, QU'EST-CE QUI VOUS TENTE ?

L'ESS C'EST...

LES MUTUELLES UNE PROTECTION SOLIDAIRE

Se protéger collectivement

C'est parce que chacun met un petit peu d'argent dans le pot commun (la mutuelle) « au cas où » que collectivement nous pouvons nous protéger.

L'idée des mutuelles c'est ça : **NOUS COTISONS TOUS UN PETIT PEU POUR QUE**

LE JOUR DE L'ACCIDENT OU DE LA MALADIE, CELUI OU CELLE QUI EN EST VICTIME PUISSE ÊTRE DÉDOMMAGÉ, SOIGNÉ, PROTÉGÉ.

Quelle différence avec les sociétés d'assurance ?

Les compagnies d'assurance non mutualistes sont des sociétés commerciales qui cherchent d'abord à retirer un profit de leur activité. Du coup, il leur arrive de refuser d'assurer certaines catégories de personnes qui leur coûteraient trop cher. C'est en réaction à ce genre de comportements que, par exemple, s'est créée la mutuelle des motards.

Le choix de l'économie sociale et solidaire

C'est estimer que dans les domaines de l'accident, du handicap ou de la maladie, personne ne doit faire de profit, que seule la solidarité doit jouer et que tout le monde doit y participer et peut en bénéficier, quels que soient son âge et sa situation.

↳ Les mutuelles font travailler 120 000 salariés dans 7 000 entreprises.

PIERRE

...n'a pas vu que le virage était en épingle à cheveux. Son scooter s'est couché et a explosé la vitrine du magasin d'en face. Il s'est cassé un bras et une jambe. C'est un accident. Pourtant Pierre est responsable. Heureusement Pierre avait cotisé à une mutuelle qui va payer les dégâts du magasin, les réparations du véhicule et prendre en charge ses frais d'hospitalisation. Si Pierre n'avait pas adhéré à une mutuelle, il aurait dû tout payer de sa poche.



L'ESS C'EST...

LES ASSOCIATIONS

POUR AGIR DANS TOUS LES DOMAINES

Savez-vous qu'il y a en France 14 millions de bénévoles dans plus d'un million d'associations ? Cela représente presque un Français sur quatre ! Ces associations travaillent dans les secteurs les plus divers et vous en rencontrez dans tous les actes de votre vie.

PEUT-ÊTRE, ÊTES-VOUS, VOUS-MÊMES, MEMBRE D'UNE ASSOCIATION ?

La loi de 1901

Depuis 1901, le droit d'association a été reconnu comme un droit fondamental. On peut s'associer pour défendre une idée, faire du sport, créer des animations dans son quartier, partager une passion, etc. Pour répondre aux nombreux besoins de la société, l'association est l'outil idéal. Il suffit de deux personnes pour créer son association et il n'y a aucune autorisation à demander !

1 900 000 salariés associatifs

Partant souvent d'un engagement citoyen et bénévole, certaines d'entre elles sont devenues de véritables acteurs de la vie sociale en créant de nombreux emplois pour atteindre leur but.

↳ En France il y a 1 900 000 emplois dans 183 000 associations employeuses.

Dans tous les secteurs

L'association réunit autour d'un objectif commun des individus qui s'engagent à le servir. Le paysage associatif français est un véritable patchwork qui reflète l'ensemble de la vie : environnement, social, culture, sport, loisirs, éducation, solidarité, tourisme, etc.

SPORT

ENVIRONNEMENT

SOLIDARITÉ

ÉDUCATION

SOCIAL

CULTURE

RIEN DE CE QUI FAIT LA VIE N'EST ÉTRANGER AUX ASSOCIATIONS !

L'ESS C'EST...

LES ENTREPRENEURS SOCIAUX

ENTREPRISES D'INSERTION ET COMMERCE ÉQUITABLE

Drôle d'idée de rassembler ces deux termes :
entrepreneurs sociaux...

C'est que de très nombreuses associations pensent que le meilleur moyen d'aider les plus démunis c'est de leur permettre de travailler (ou de retravailler) et de leur proposer des conditions décentes pour exercer leur activité. Il s'agit de rétablir un certain équilibre rompu par les conditions économiques classiques, de réduire les inégalités, de lutter contre l'exclusion : ce sont les entreprises d'insertion et du commerce équitable.

L'insertion par l'activité économique

Ces entreprises permettent aux gens en difficulté (en chômage de longue durée par exemple) de travailler dans des conditions adaptées à leurs difficultés,

POUR PROGRESSIVEMENT RETROUVER UN EMPLOI ET UNE VIE QUI CORRESPONDENT À LEUR CHOIX.



GÉRARD

... n'a pas l'intention de laisser des gens sur le bord de la route ! C'est pourquoi depuis 10 ans, il travaille dans un jardin de Cognac où il accompagne des personnes qui reprennent le chemin du travail en faisant du maraîchage.



Le commerce équitable

On voit de plus en plus du café ou du chocolat « équitables ». Les labels Artisans du monde ou Max Havelaar sont les plus connus, mais de nombreuses associations ou entreprises plus petites proposent toutes sortes de produits : jus de fruit, céréales, vêtements...

À UN PRIX PLUS JUSTE ET EN RACCOURCISSANT LA CHAÎNE DES INTERMÉDIAIRES.

Les paysans des pays pauvres peuvent ainsi vendre leurs produits à un prix correct et cesser de s'appauvrir. Le commerce équitable est aussi valable à l'intérieur d'un pays comme la France. C'est ainsi que des agriculteurs vendent des « paniers paysans » directement à des consommateurs qui s'engagent à leur acheter régulièrement leurs produits ; ou encore que des producteurs louent ensemble un magasin pour y vendre leur production.

UNE HISTOIRE QUI NE DATE PAS D'HIER

COOPÉRER, MUTUALISER, S'ASSOCIER...
CE N'EST PAS NOUVEAU !

Exemples peu connus ou ignorés de la « grande histoire », savez-vous qu'au cours des XIX^e et XX^e siècles des hommes et des femmes ont prouvé qu'il y avait toujours la possibilité de travailler autrement ou de s'organiser ensemble pour vivre mieux ?

1830 les premières mutuelles

À Lyon, dans les années 1830 les ouvriers de la soie se révoltent contre leurs patrons. Miséreux, exploités et mal payés, ils ont alors l'idée de s'organiser ensemble pour s'épauler en cas de maladie ou d'accident (à l'époque la sécurité sociale ça n'existait pas !). Ils créent ce qu'on appelle des sociétés mutualistes. La première date de 1827 et s'appelle la Société de défense des intérêts des Canuts.



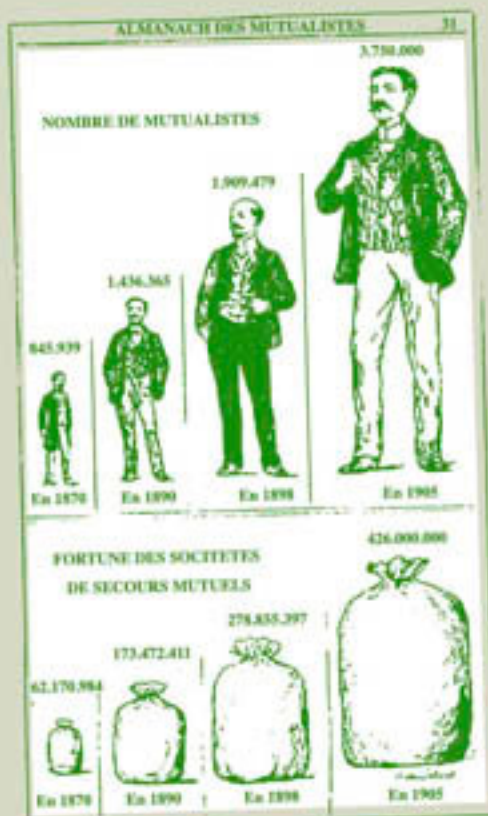
Épicerie coopérative itinérante en Lorraine (1935)

1835 la première épicerie coopérative

C'est toujours à Lyon, alors véritable foyer d'invention sociale et d'agitation politique, que va naître la première coopérative de consommation. C'est un magasin géré par les clients qui peuvent ainsi bénéficier des meilleurs prix. Cette première épicerie coopérative a été créée en 1835 et s'appelait « Le commerce véridique et social ».

1880 Une usine qui appartient aux ouvriers

Au XIX^e siècle, en pleine révolution industrielle, Jean-Baptiste André Godin imagine une manière totalement nouvelle de travailler. Il crée à Guise (Aisne), une usine de poêles qui appartient aux ouvriers. Ceux-ci élisent leurs dirigeants, vivent ensemble dans un grand immeuble moderne (le familistère) et bénéficient de nombreux services. Les femmes y ont le droit de vote, alors qu'il faudra attendre 1945 en France pour qu'elles puissent participer aux élections !



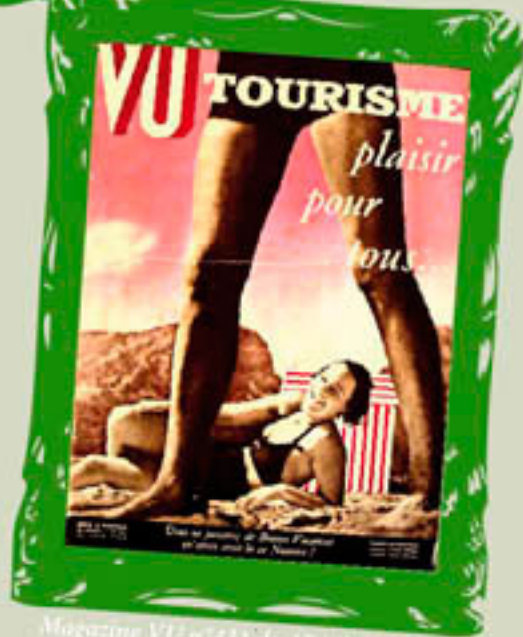
1^{er} mai : Fête du travail au familistère

UNE HISTOIRE QUI NE DATE PAS D'HIER



1898 Une association pour défendre les droits de l'homme

En 1894 éclate l'affaire Dreyfus. Un officier est accusé d'avoir transmis des secrets militaires à l'Allemagne. Malgré l'absence de preuves, il est envoyé au bagne. Pourtant Dreyfus est innocent. Mais comme il est juif, beaucoup de Français l'accusent d'espionnage. Des hommes, comme Émile Zola, luttent pour que Dreyfus soit réhabilité. C'est à cette occasion qu'en 1898 des Républicains créent la Ligue des Droits de l'Homme (LDH), afin d'intervenir à chaque fois qu'un individu sera confronté à l'injustice. La LDH existe toujours et est particulièrement engagée contre les politiques qui visent les immigrés en France.



Magazine VU n°431 du 17 juillet 1936

1936 les auberges de jeunesse

En 1936, le Front populaire arrive au pouvoir. Dans une effervescence sociale particulièrement forte, des mesures nouvelles et importantes voient le jour (semaine de 40 heures de travail, augmentation des salaires). La mesure la plus connue est l'instauration des congés payés (avant, les vacances ça n'existait pas !). Aussitôt des associations se créent pour organiser les vacances et aider ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent à pouvoir en profiter. Parmi elles on peut citer les Auberges de jeunesse qui existent toujours.

1973 Lip, une entreprise autogérée

En 1973, à Besançon, l'usine Lip qui fabrique des montres doit fermer. Ses ouvriers refusent d'être mis au chômage et décident de s'approprier l'outil de production. Ils s'emparent des stocks de montres, occupent l'usine et continuent à produire en fonctionnant en autogestion, c'est à dire sans patron mais en décidant entre eux. Tout un mouvement de soutien se développe en France et Lip revivra pendant quelques années sous ce fonctionnement coopératif.



UNE HISTOIRE QUI NE DATE PAS D'HIER



1967 Les Frenchs Doctors

Après l'indépendance des pays d'Afrique, éclate au Nigeria la guerre du Biafra (1967-1970), une guerre très violente où les populations civiles, femmes et enfants, souffrent du conflit sans pouvoir se protéger. De jeunes médecins français décident alors de créer une association pour aider les victimes du conflit. C'est ainsi que naît Médecins sans frontières, première d'une longue série d'ONG (organisations non gouvernementales) destinées à concrétiser, sur le terrain, la solidarité des hommes entre le Nord et le Sud.

1985 Les Restos du cœur

Dans les années 1980, la France qui n'a jamais été aussi riche, voit se développer ce qu'on a appelé de « nouvelles pauvretés ». On a même parlé de « quart monde » pour désigner les pauvres qui ne pouvaient pas se nourrir ou se loger. Devant cette situation qu'il juge intolérable, Coluche crée les restos du cœur. Des collectes de nourriture sont organisées et des repas sont distribués chaque hiver aux personnes nécessiteuses. Créée à l'origine pour pallier une carence temporaire, l'association existe toujours et a de plus en plus de travail. Elle souligne que la richesse d'un pays ne bénéficie pas à tous ses habitants.



Tous ces exemples démontrent qu'il n'y a pas de fatalité historique et que les hommes et les femmes, en s'organisant, peuvent toujours inventer des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent. Ils le peuvent s'ils sont déterminés et s'ils s'attachent à travailler ensemble. Les mutuelles, les associations et les coopératives sont les outils idéaux pour cela !

**N'HÉSITEZ PLUS, POUR PRENDRE EN MAIN CE QUI VOUS CHAGRINE
OU VOUS PASSIONNE : LES OUTILS EXISTENT !**

SANS L'ESS...

QUE RESTERAIT-IL ?

- ↘ Et si les associations, les coopératives et les mutuelles disparaissaient ?
Une grande partie des activités culturelles s'arrêterait (radios associatives, journaux, musiques, spectacles). La plupart des activités sportives aussi. Mais, attention, ça ne s'arrêterait pas là.
- ↘ Il y aurait :
- ↘ Moins de recherche et de progrès médical faute de collecte de dons,
- ↘ Moins d'aide alimentaire et vestimentaire, d'hébergement des sans-abri, d'assistance aux personnes,
- ↘ Moins d'aide à domicile pour les personnes âgées, moins de maisons de retraite,
- ↘ Moins de soutien scolaire, moins d'accueil des enfants, des handicapés,
- ↘ Moins de secours d'urgence, de sauvetage, de lutte contre le feu (pompiers volontaires...),
- ↘ Moins de remboursement complémentaire maladie (mutuelles santé),
- ↘ Moins de formation, moins d'aide à la recherche d'emploi (missions locales),
- ↘ Moins d'actions de préservation de l'environnement,
- ↘ Moins de travail protégé et de réinsertion,
- ↘ Moins de défense des droits de l'homme,
- ↘ Moins de protection des animaux, moins de sauvegarde du patrimoine,
et... plus du tout de coopératives (de travail, d'habitation)...



L'importance des initiatives de l'économie sociale et solidaire est considérable pour l'organisation de notre société. Sans l'intervention de ses acteurs, nombre de secteurs seraient laissés pour compte, paralysés. Ce scénario noir aboutirait à une société sans solidarité où ne régneraient plus que l'individualisme et l'appât du gain. Ce serait uniquement la loi du plus fort et du plus riche !

L'EMPLOI...

... DANS L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

En France, l'économie sociale et solidaire, c'est plus de 2 200 000 salariés dans 214 000 entreprises, soit 10 % des salariés.

Quels métiers ?

Agriculture, industrie, commerce, services, la formule coopérative est présente dans tous les secteurs de l'économie, des plus traditionnels aux plus innovants. On trouve cependant des secteurs en forte demande d'emplois comme le bâtiment ou les nouvelles technologies.

Les métiers du social et de la solidarité

C'est le secteur qui emploie le plus. S'occuper d'enfants dans une crèche ou aider des personnes âgées à rester autonomes chez elles, voilà des métiers où la demande restera très forte dans les années à venir.

L'environnement

Le développement durable est devenu un enjeu important. Il y a une demande forte dans ce domaine où existent de nombreuses associations.

Le secteur mutualiste et bancaire

Un Français sur deux est membre d'une mutuelle-santé. Des millions d'entre eux assurent leur voiture ou leur maison auprès d'une mutuelle. Par ailleurs, l'ESS représente plus de la moitié du secteur bancaire en France. C'est dire l'importance de l'emploi dans ces domaines. Ainsi l'ESS représente plus de la moitié de l'embauche dans les métiers de la banque.



Quels salaires et conditions de travail ?

DES CONDITIONS D'EMPLOI RESPECTUEUSES

Dans un monde du travail toujours plus stressant, les conditions d'emploi constituent une dimension fondamentale. L'ESS est depuis toujours soucieuse de la qualité des conditions de travail de ses salariés. Elle est particulièrement attentive au respect du droit du travail. En termes de relations de travail, de stabilité de l'emploi ou de souplesse des horaires, les structures de l'ESS présentent de nombreux avantages pour leurs salariés.

UNE ÉCHELLE DES SALAIRES PLUS RAMASSÉE

Dans l'ESS on ne gagne ni plus ni moins qu'ailleurs. Mais l'échelle des salaires y est plus réduite que dans l'économie classique. On n'y trouve pas de salaires exorbitants à côté de salaires ridicules...

